



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ **LETTRE N° 293** ✠ **+** **27 avril 2019** ✠

**« Je sais que la fonction de la pensée se borne à former des images et des idées.
Je sais aussi que mon esprit est un vide spirituel qui résonne à toutes choses.
Le divin réside dans ce vide, et ce vide c'est le jeûne de la pensée ».** (Gb+)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Le billet d'humeur du rédacteur.

Les générations qui peuplent aujourd'hui notre pays, portent une bien lourde responsabilité sur l'état de déliquescence morale dans lequel se trouve notre nation toute entière. Notre orgueil, notre arrogance, notre « science », notre « modernisme, sans même parler de tous ces « progressismes » qui nous ont menés là où nous sommes aujourd'hui, nous confrontent au drame de Notre Dame de Paris qui depuis plus de huit-cents ans a pu survivre à des guerres, des invasions, des épidémies, des famines, et à la déchristianisation rampante à l'œuvre dans notre pays depuis la Révolution.

Quand je pense que pendant presque mille ans **cette cathédrale a survécu à tout, sauf à notre génération**, il est temps de se poser des questions. Cette société de nihilistes, d'individualistes et de consommateurs, nos frères, a pu trouver en quelques heures des millions pour réparer l'outrage des flammes, et ne nous en plaignons pas, mais que pouvons nous faire d'autres, impuissants que nous étions à exorciser autrement le moment.

Nous possédons toutes les technologies, pour nous mettre en principe à l'abri des désastres, mais nous ne maîtrisons pas la surveillance des travaux alors que deux cathédrales en France ont déjà eu le même problème et nous trouvons légitime de risquer la vie de centaines de pompiers, mais sans oublier de les applaudir lorsque le feu est éteint. C'est toujours mieux que de les recevoir avec des pierres comme cela leur arrive dans certains de nos quartiers. Aujourd'hui tout se vaut. Il ne faut plus ni punir, ni noter, parce qu'il faut être égalitariste en tout et pour chacun. Il n'y a plus d'exigence, de recherche d'ambition et d'excellence.

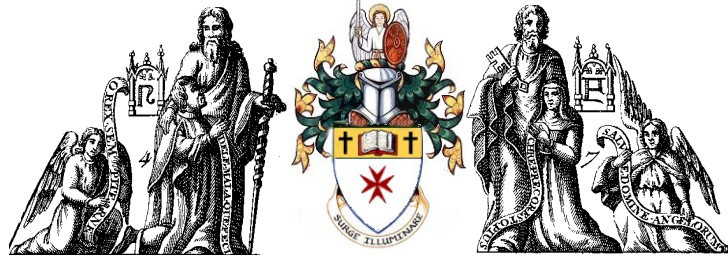
Les générations actuelles cachent leur médiocrité dans l'orgueil et l'arrogance du politiquement correct étouffant. Les pertes de savoir-faire sont multiples et généralisées. Nous n'avons presque plus de tailleurs de pierres et nous n'avons plus assez de chênes dans nos forêts pour refaire une seule grande charpente.

Nous sommes en réalité incapables de refaire aujourd'hui ce qu'ont fait ceux qui construisaient les cathédrales et nous voici incapables de prendre soin de ce que nous avons reçu en héritage. Nos ancêtres étaient des bâtisseurs et nous sommes devenus les pilliers et les fossoyeurs de notre culture. Nous détruisons tout. De l'environnement à notre patrimoine, de notre culture à notre langue, de nos institutions à nos écoles. Nous détruisons consciencieusement tout ce qui faisait de notre pays un des phares du monde.

Ce n'est pas uniquement Notre-Dame qu'il faut reconstruire, c'est l'ensemble de notre pays et de notre nation. Il faut retrouver cette force qui battait dans le cœur des français. L'incendie de Notre-Dame, est un symbole, un avertissement et un message. Réparons notre pays tant que nous le pouvons encore. Après il sera trop tard. C'est à nous de savoir quel chemin nous allons prendre. Celui de l'ambition collective, du travail et de la reconstruction de la nation, ou alors celui de la déliquescence pour fusionner dans ces grands ensembles humains sans identité que l'on nous propose aujourd'hui.

Dieu ne nous demande pas tant de construire de somptueux édifices que de bâtir notre temple intérieur. Tout le reste n'est que vanité qui se termine toujours en drames et en cendres. Puisse la reconstruction de notre cathédrale servir de symbole pour une reconstruction bien plus importante ; celle de notre nation et des âmes de ceux qui la composent. Notre raison est en déshérence, mais **il est encore possible de retrouver un temps des cathédrales**. Cette fois ne laissons pas passer le train de la résurgence du vieux pays des Francs.





Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

L'énergie des cathédrales et des sites sacrés

Première partie.

A l'heure où Notre Dame de Paris est sinistrée.

Au Moyen-Âge, il n'est pas douteux que des cathédrales et des églises dédiées à la Vierge Marie se sont superposées sur des lieux de cultes plus anciens voués à la « Déesse Mère ». Sur l'espace qui allait devenir la France, le culte celtique voué à la Terre/Mère était très répandu. Les plus anciennes représentations d'une divinité sont l'image ou la sculpture d'une femme enceinte, symbole de la fécondité, donc de la pérennisation de la race. C'est évidemment toujours sur les mêmes lieux que se rencontrent la Terre et le Ciel.

C'est pourquoi le lieu de culte, quel qu'il soit, doit exprimer la juste union et le parfait équilibre, « **Corps, Âme et Esprit** » afin de permettre à l'homme de se rééquilibrer sur ces trois plans.

* **Le monde d'en bas** est le monde souterrain du bas astral, associé au **Corps**, c'est le monde des instincts, de l'animalité et de l'inconscient.

* **Le monde du milieu** est celui de l'**Âme**, du monde animé par le souffle de vie, dans lequel nous vivons avec ses éléments, ses règnes et ses constructions physiques dont font partie les lieux de culte.

* **Le monde d'en haut** est bien sûr le monde spirituel, le monde de l'**Esprit**, symbolisé chez les anciens par la voute céleste. Tout ce qui tend à élever l'homme et à le faire progresser spirituellement vient de ce monde d'en haut. Ainsi, la cathédrale est l'endroit privilégié où s'effectue la connexion entre les énergies de la Terre et les énergies du Ciel. L'homme se trouvant ainsi positionné entre le tellurique et le cosmique.

Les alchimistes disaient : *« Visite l'intérieur de la terre et, en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée, véritable médecine »*. Cela permet de mieux comprendre pourquoi un des principaux facteurs pour l'implantation d'un lieu de culte est la structure souterraine du lieu.

Le temple souterrain est le lieu de l'équilibre par excellence. C'est le milieu invariable. En ce point peuvent se concilier et se résoudre toutes les oppositions. **C'est la figuration du Saint-Sépulcre, le tombeau souterrain dans lequel le corps du Christ est déposé après la crucifixion.** La Grande Pyramide de Khéops est elle-même organisée sur trois niveaux. Une chambre souterraine pour les énergies telluriques, une chambre médiane lunaire et une chambre supérieure solaire pour les énergies cosmiques.

C'est donc le point d'implantation du lieu sacré, qui, défini avec la plus grande précision, donnera le départ de la construction d'un bâtiment de culte. Le mot « cathédrale » provient du mot « cathèdre » qui désigne le trône réservé à l'évêque dans le chœur du sanctuaire et depuis lequel il préside les cérémonies.

Naturellement, la cathédrale, sanctuaire prestigieux, aura le plus souvent des dimensions importantes, mais il en existe de très petites, qui desservaient autrefois un évêché modeste.

La première fois que le monde chrétien construit des églises, elles portent le nom de basilique, par référence au portique royal, (Basiliké) qui avait été édifié sur l'agora d'Athènes, quatre siècles avant JC. Au cours des siècles, ce mot a connu diverses fortunes.

Il a même parfois désigné tout simplement un bâtiment de grandes dimensions. Plus tard le mot Ecclesia s'est imposé, désignant l'église que l'on connaît aujourd'hui. Cependant le terme « basilique » existe encore et désigne un sanctuaire important, comme par exemple la Basilique Saint Pierre de Rome au Vatican. Nous trouvons des églises abbatiales dans les grands monastères qui sont la colonne vertébrale de l'Église grâce à leur éloignement du monde et à leur stabilité à travers le temps. Ces abbatiales ont bien souvent des dimensions comparables aux cathédrales et obéissent aux mêmes règles de construction.

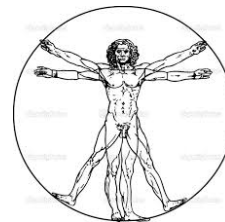
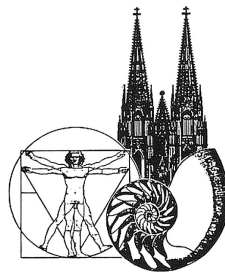
C'est ainsi que dans le plan d'une cathédrale se trouvent imbriqués une succession de modules carrés, rectangulaires et ronds qui s'associent et s'organisent pour déterminer les surfaces du bâtiment. Ces trois figures vont se combiner afin de réaliser le plan de l'édifice. Une cathédrale ne diffère pas nécessairement d'une autre église, du moins dans sa conception.

- * **Le carré** est la correspondance avec la terre et au corps humain, le support qui va héberger l'âme et l'esprit.
- * **Le rectangle** symbolise l'âme. Il est composé d'un double carré et représente l'élévation des tours que les cathédrales élèvent au-dessus des villes. Seule l'élévation est une fonction de l'âme qui mène à l'aspiration vers le divin. A l'âme sont associés les qualités, mais aussi les défauts de l'être.
- * **Le cercle** est représentatif de l'esprit. Il est le symbole des sphères célestes et du cosmos infini.

On retrouve ces structures géométriques dans les proportions du corps humain, lui-même pouvant être inscrit dans un rectangle, dans un carré et dans un cercle. Ces formes et ces rapports d'harmonie inspirés par les proportions du corps humain, sont toujours présents dans les lieux religieux et là nous pensons au dessin très célèbre de l'homme écartelé que nous connaissons tous et qui a été réactualisé par Léonard de Vinci.

En fait ce dessin appartient à l'architecte romain Vitruve, auteur d'un traité nommé « De Architectura » (en français, « A propos de l'architecture »), écrit à la fin de sa vie (Ier siècle av JC) et qu'il dédie à l'empereur Auguste. C'est le seul livre majeur qu'il nous reste sur l'architecture de l'Antiquité classique. Vitruve est resté célèbre car il développe dans son ouvrage tous les rapports complexes qui existent dans le corps humain et qui servent de base à la « **Proportion Sacrée** » appelée improprement « Nombre d'Or ». Nous le savons, l'harmonie et la beauté se manifestent spontanément lorsque les éléments d'une structure sont en équilibre.

Quel rapport, en effet, peut-il exister entre la grande pyramide de Khéops, les temples d'Angkor au Cambodge, le Taj-Mahal et une Cathédrale gothique ? Quelle est l'alchimie qui fait que ces monuments si différents, fassent l'unanimité lorsqu'on les regarde ? La réponse est simple : ils obéissent tous aux lois de la « proportion sacrée » et ainsi de l'équilibre savant résultant de leurs dimensions et de leurs proportions, naît l'harmonie et la beauté. C'est ce qui conduit l'architecte Vitruve à sa définition de l'homme, celui qui sera ultérieurement redessiné par Léonard de Vinci : On voit sur ce dessin le corps humain inscrit dans le cercle et le carré (tracé géométrique des caractéristiques fondamentales de l'ordre cosmique). GB+





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Que pensez-vous de la décision de certains pasteurs Protestants de bénir le mariage homosexuel.

Cela semble être une avancée significative dans l'air du temps, mais ce n'est peut-être pas aussi simple ?

Réponse du Père Gérard : « Être dans le vent est une ambition de feuille morte » écrivait Châteaubriant. Nous sommes une fois de plus devant le jugement systématique qui frappe les Églises et toutes les formes de spiritualité lorsqu'elles ne vont pas dans le sens du vent. Pourquoi les prétendues « avancées » des sociétés seraient-elles nécessairement et obligatoirement bonnes ? Nous avons transformé la société en 1793 avec la Révolution Française et deux-cents ans plus tard **nous ne parvenons plus à vivre ensemble...** Quel bilan ! Cela prouve que vouloir gommer à tout prix les différences et nier les particularismes est souvent générateur de conflit. Les faits sont là.

La bénédiction proposée par l'Église Réformée n'a rien à voir avec le sacrement du mariage qui est en vigueur, dans le catholicisme, mais également dans les Églises Orthodoxe et toutes les Églises d'Orient. Depuis des siècles **l'Église catholique procède aux bénédictions traditionnelles.** Chaque année on présentait au prêtre de la paroisse les animaux des fermes, on bénissait les maisons, les malades, les enfants, les tombes, les semailles, les récoltes, etc. Un prêtre niçois bénit chaque année au cours d'une messe les téléphones portables de ses fidèles... Des prêtres catholiques acceptent depuis longtemps et sans faire de publicité de bénir des couples dont l'un des deux est divorcé ou d'une autre religion. **Mais il s'agit ici de bénir et non de marier.** Le catholicisme pose toujours d'une manière ferme les conditions de fonctionnement de l'Église et ensuite selon les pays et les mœurs, le clergé procède à des adaptations culturelles, tout en restant fidèle à l'essentiel et en évitant la dispersion.

Les plus âgés d'entre nous se souviennent du temps où l'Église n'acceptait pas d'enterrer les suicidés. Or nous savons bien que la plupart des curés des villages, qui étaient bien souvent des hommes simples et généreux, faisaient mine de n'en rien savoir et procédaient normalement aux obsèques. Tout le village savait, mais chacun sentait qu'il y avait dans ce silence un facteur de paix sociale et une nécessité d'agir ainsi pour continuer à vivre ensemble. Méfions-nous des enthousiasmes suspects des médias, toujours à la recherche du sensationnel et qui affirment des choses dont ils ignorent les tenants et les aboutissants. La plupart des traditions spirituelles font du **mariage un acte sacré qui engage un homme et une femme devant Dieu**, ou toute autre forme de transcendance selon le cas.

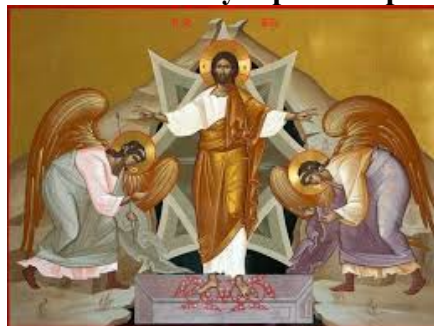
Le but étant de **sacraliser la pérennité de l'espèce humaine** par l'union de deux êtres soudés par l'amour, la position des principales Églises repose sur un fondement primordial pour l'espèce humaine : **traverser le temps ensemble. Le seul problème est ce qui met en danger l'équilibre**

social et dérange la loi naturelle et la loi d'Amour révélée par le Christ. La polémique actuelle sur l'union entre les êtres est uniquement axée sur l'exercice de la liberté. Elle relève essentiellement du droit civil et ne peut pas concerner les religions qui situent leur réflexion à des niveaux différents. **Je ne vois pas l'intérêt pour les religions ou les mouvements spirituels en général à tenter désespérément de s'adapter au monde** et aux sociétés qui fonctionnent maintenant sur la permissivité et les adaptations molles à l'air du temps. Il faudra voir dans quelques années si tout cela nous rend plus heureux. Lorsqu'on constate la désagrégation qui succède à la perte de nos valeurs, on se demande si le nouveau bonheur que l'on nous propose est bien un progrès pour l'humanité. Je reçois chaque semaine de nombreuses personnes en désarroi et cela s'amplifie chaque année. Je n'ai pas l'impression que la société d'aujourd'hui qui propose aux hommes une illusion de liberté, les rende pour autant plus heureux.

Il est curieux de voir les médias condamner sans pitié les tenants des valeurs qui ont construit notre civilisation et leur reprocher de ne pas s'adapter au monde, avant de constater que **ces valeurs constituent encore un socle puissant, social et moral**, permettant d'éviter la dispersion des énergies de la vie en commun. **Une société immobile se sclérose, mais une société qui recherche le nouveau pour le nouveau au nom d'une liberté à tout prix se sclérose certainement plus et perd son âme.**

La vérité doit être quelque part entre les extrêmes qui nous condamnent tous à la désorganisation. Il est bon que des structures spirituelles ou politiques fixent des règles morales et institutionnelles. Le problème est que les règles des États sont sans cesse remises en question et battues en brèche. Trop de lois sont la plupart du temps inapplicables et donnent lieu à d'autres lois qui ne fonctionnent pas mieux. Châteaubriant l'avait compris à son époque troublée ; **être dans le vent n'est qu'une illusion de progrès pour l'humain.**

Une mode n'est valable que jusqu'à la mode suivante qui l'efface. Mais la mode, par principe est éphémère et basée sur un mouvement permanent qui n'a pas le temps d'installer des racines. Plutôt que de s'attacher aux formes illusoire des choses, comme l'union sacrée des couples de même sexe, il vaudrait mieux se poser les questions fondamentales. **Où est l'Amour dans toute cette agitation ?** Que voulons-nous construire ensemble ? Quelle forme voulons-nous donner à nos sociétés pour continuer à exister et accéder au bonheur ? **N'avons-nous pas de problèmes plus importants à traiter au moment où les chômeurs se comptent par millions, où notre biosphère est en danger et où les bateaux de la misère jettent sur nos côtes leurs flots de miséreux prêts à mourir noyés pour ne plus mourir de faim ?** +gb





TROPAIRE

**Comme la lumière du matin éloigne les monstres de la nuit,
mon chant s'élève vers Toi, Seigneur de tous.**

Comme la force de la charité chasse l'indifférence au malheur, mon chant s'élève vers Toi.

Comme la joie d'être en vie éloigne la peur de disparaître, mon chant s'élève vers Toi.

Comme l'esprit de paix retient les forces de la violence, mon chant s'élève vers Toi.

Comme le pain partagé écarte les cœurs secs, mon chant s'élève vers Toi.

**Comme la rosée du matin fait briller la nature,
Seigneur de tous, mon chant s'élève vers Toi.**